

François Neveux, Claire Ruelle
Illustrations de Jean-Marie Michaud

Histoire illustrée DE LA NORMANDIE



Éditions **OUEST-FRANCE**

Les Vikings

Les hommes du Nord envahissent la région

Qui sont les Vikings ?

On appelle Vikings, ce qui signifie « pirates », les hommes venus de deux pays scandinaves, le Danemark et la Norvège. Après la mort des empereurs Charlemagne (814) et Louis le Pieux (840), les fils de Louis se font la guerre. Les Vikings peuvent ravager les côtes et remonter les fleuves sans rencontrer de résistance. Ils disposent, en effet, d'excellents bateaux qu'ils nomment *snekkja* (« esnèques ») et que nous appelons « drakkars ». Ces bateaux,



L'assassinat de l'évêque de Bayeux.





à rames et à voile, sont longs et effilés. Ils sont très rapides, ce qui leur permet de surprendre les habitants de la région.

Le pillage des abbayes et des villes

Sur la Seine, se trouvent plusieurs riches abbayes (Fontenelle, Jumièges). En 841, les moines de Fontenelle achètent le départ des pirates pour 6 livres (240 pièces d'argent). Mais les Vikings reviennent chaque année. Les monastères sont pillés et les moines doivent partir. Les Scandinaves s'attaquent aussi aux villes, comme Rouen ou Bayeux, souvent défendues par leurs évêques. En 858, ils mettent à mort l'évêque de Bayeux, Baltfridus.

Un chef viking enlève Popa

Ne trouvant plus rien à piller, de nombreux Scandinaves finissent par s'installer sur place, en particulier dans le pays de Caux, dans la région de Bayeux et dans le Cotentin. Les chefs s'emparent des grands domaines, qu'ils font cultiver par leurs hommes de troupe et par les paysans francs. Les Vikings épousent des femmes du pays. Ils continuent néanmoins à pratiquer des expéditions de pillage. L'une des troupes les plus actives est celle de Rollon, qui prend Saint-Lô et Bayeux. Rollon y enlève la fille du comte Béranger, la belle Popa, qui lui donnera un fils, nommé Guillaume.



Guillaume le Conquérant

Le duc qui devient roi

**Édouard le Confesseur,
roi d'Angleterre, a choisi
Guillaume comme héritier.**

Mais à sa mort, les nobles désignent comme roi Harold, qui se fait couronner en janvier 1066. Guillaume prépare une expédition militaire contre lui. Le 29 septembre, il débarque à Pevensey.

La bataille d'Hastings (14 octobre 1066)

L'armée anglaise est divisée entre des guerriers professionnels (*Housecarls*) et

des paysans mal armés (*Fyrd*). L'armée de Guillaume comprend des Normands, des Flamands, des Français et des Bretons. Sa force principale est la cavalerie, alors que les Anglais combattent à pied. L'armée anglaise a pris position sur la colline et celle de Guillaume en bas. Le duc doit lancer de nombreux assauts avec ses archers, ses fantassins et ses cavaliers. Enfin, les Normands réussissent à enfoncer le front anglais. Harold reçoit une flèche dans l'œil, puis il est tué par Guillaume et trois autres chevaliers. À cette époque, c'est considéré comme un « jugement de Dieu ».

Guillaume, roi d'Angleterre

Guillaume est couronné roi d'Angleterre le jour de Noël 1066. Beaucoup d'Anglais ne l'acceptent pas et se révoltent.

Pour se protéger, les Normands construisent partout des châteaux forts, comme la Tour de Londres. Le duc-roi distribue les terres anglaises aux Normands, aux Bretons ou



aux Français. En 1070, Guillaume nomme Lanfranc, premier abbé de l'Abbaye-aux-Hommes de Caen, archevêque de Cantorbéry et le charge de réformer l'Église d'Angleterre. Les nouveaux évêques sont normands et font construire de grandes cathédrales dans le style roman normand. Les abbés font de même pour leurs églises abbatiales.



Le recensement du Domesday Book.

Le « Livre du jugement dernier »

En 1086, Guillaume ordonne que tous les hommes et tous les biens de l'Angleterre soient inscrits dans un gros registre, que les Anglais appellent *Domesday Book* (« Livre du jugement dernier »), car rien ne peut être caché au roi normand. L'année

suivante, Guillaume meurt à Rouen et il est enterré à l'Abbaye-aux-Hommes de Caen, comme la reine Mathilde à l'Abbaye-aux-Dames.



La guerre de Cent ans

**La Normandie,
théâtre d'opérations
militaires**

L'invasion de la Normandie

Le roi de France, Charles IV, n'avait que des filles. À sa mort, en 1328, la couronne est donnée à son cousin, Philippe VI de Valois. Or, le roi d'Angleterre, Édouard III,

Le débarquement des Anglais
à Saint-Vaast-la-Hougue.

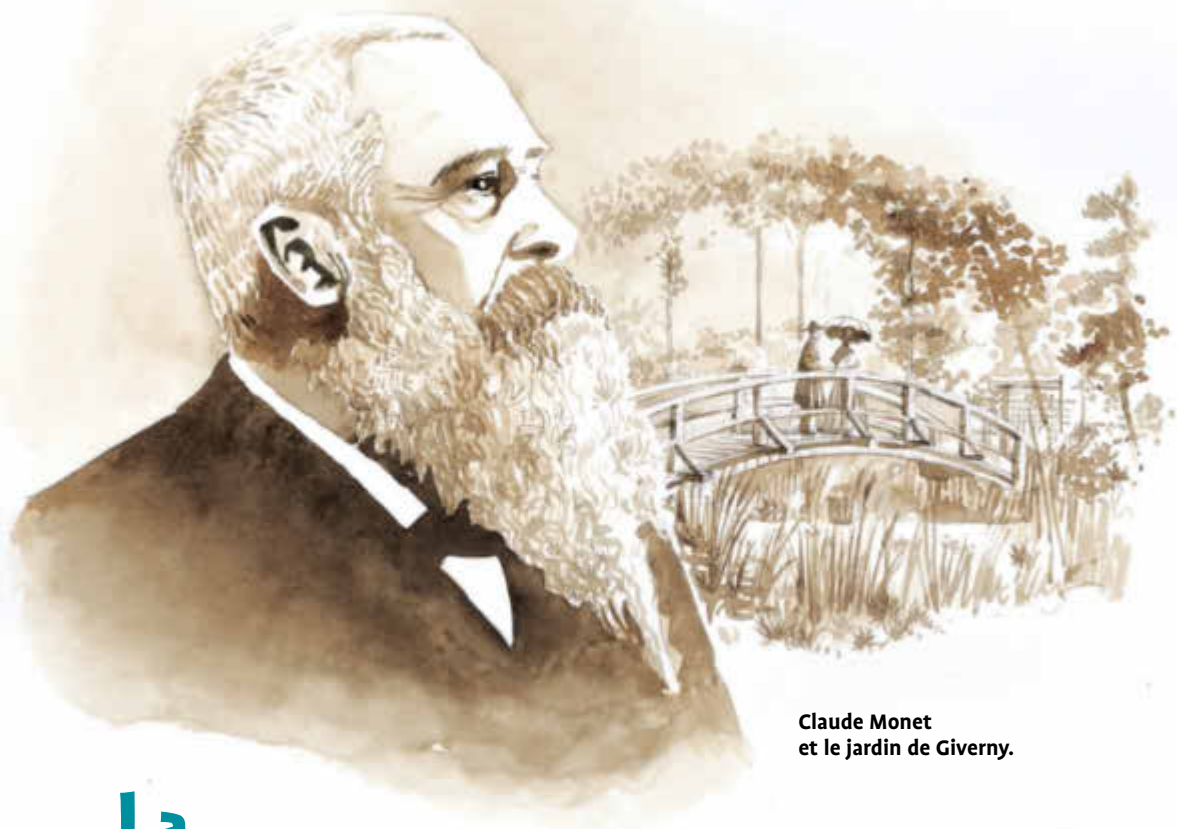


descendait des rois de France par sa mère et il n'est pas d'accord. En 1340, il se proclame roi de France et, en 1346, il envahit la Normandie. Il était conseillé par un noble normand qui avait comploté contre Philippe VI, Godefroy d'Harcourt, seigneur de Saint-Sauveur-le-Vicomte. Édouard III ravage le pays et prend les villes de Saint-Lô et de Caen. Au retour, il remporte la bataille de Crécy contre Philippe VI.

Du Guesclin défend la Normandie

Après la mort de Philippe VI, la guerre continue sous les rois Jean le Bon (1350-1364) et Charles V (1364-1380). Celui-ci confie la conduite des opérations à un chevalier breton, Bertrand du Guesclin, qui est nommé capitaine du Mont-Saint-Michel. En 1364, Du Guesclin remporte la bataille de Cocherel contre les Anglais et leurs alliés, les Navarrais. En 1370, Du Guesclin est nommé connétable de





**Claude Monet
et le jardin de Giverny.**

La Normandie pittoresque et artistique

Des savants, des peintres et des écrivains font connaître la province

Les Anglais redécouvrent la Normandie

Après 1815, beaucoup d'Anglais visitent la Normandie, très liée à l'Angleterre par l'histoire. Ils sont reçus par des savants comme Arcisse de Caumont, Charles de Gerville ou Léopold Delisle. Grâce à eux, les Normands du ^{xix}e siècle prennent

conscience de leur glorieux passé et s'intéressent à leur patrimoine (églises et châteaux anciens).

Plus tard, d'autres Anglais lancent la mode des bains de mer, qui se répand d'abord sur la Côte d'Albâtre, puis sur la Côte fleurie. C'est là que se développent Trouville et Deauville, fondée par le duc de Morny, demi-frère de Napoléon III.

Les peintres aiment les paysages normands

La lumière changeante de la région attire de nombreux peintres. Les Normands, comme Jean-François Millet ou Eugène Boudin, sont bientôt rejoints par des Parisiens, Claude Monet, puis Pissarro, Renoir ou Cézanne. Claude Monet, le plus célèbre, peint au Havre *Impression, soleil levant* (1872), lance le mouvement impressionniste et s'établit à Giverny.



Gustave Flaubert.

Les plus grands romanciers décrivent la société normande

De même, des écrivains parisiens séjournent en Normandie pendant l'été, comme Marcel Proust à Cabourg, qu'il décrit dans ses romans sous le nom de Balbec. Les écrivains normands, Jules Barbey d'Aureville, Gustave Flaubert et Guy de Maupassant s'inspirent de la vie quotidienne des habitants de la province. Ils figurent parmi les plus grands auteurs de la littérature française.



Guy de Maupassant.

La débarquement et la bataille de Normandie

La plus grande bataille de l'histoire



Le jour J (6 juin 1944)

Le débarquement des Alliés a lieu sur les plages du Calvados et de la Manche. On assiste à de nombreuses actions héroïques. Dans le secteur anglo-canadien, Bill Millin joue de la cornemuse en avant des troupes qui s'emparent du pont de Bénouville, qu'on appelle *Pegasus Bridge*. Dans le secteur américain, les *rangers* prennent d'assaut la falaise de la pointe du Hoc, avec des échelles comme au Moyen Âge.





La destruction des villes

Bayeux est la première ville libérée de France, dès le 7 juin. Le général de Gaulle y vient le 14 juin : il est acclamé par les habitants, heureux d'être enfin libres. Bayeux n'a pas souffert, mais beaucoup d'autres villes normandes sont détruites par les bombardements, comme Caen, Saint-Lô, Falaise, Lisieux, Rouen et Le Havre. Caen n'est libérée que le 9 juillet, après des combats sanglants, et Saint-Lô le 18 juillet.

La percée

Les Allemands résistent avec courage et disposent d'excellents blindés, meilleurs que ceux des Alliés. En revanche, l'aviation anglo-américaine est très supérieure en nombre. À la fin du mois de juillet, le général américain Patton enfonce les lignes allemandes vers Avranches et ses troupes déferlent sur la Bretagne. Au même moment, les troupes anglo-canadiennes du général Montgomery sont bloquées dans la plaine de Caen. Enfin, après un dernier sursaut, la VII^e armée allemande est encerclée dans ce qu'on appelle la « poche de Falaise ». Le 21 août, 80 000 soldats allemands y sont faits prisonniers. Honfleur est libérée le 25 août, le même jour que Paris ! La bataille de Normandie est terminée, mais la libération de la Haute-Normandie n'a lieu qu'au mois de septembre.



Haute et Basse-Normandie

Deux régions, une histoire, un avenir

La reconstruction et l'essor économique

Après les énormes destructions de la guerre, les Normands relèvent les ruines avec courage. La Normandie connaît une expansion économique pendant trente ans (1944-1974). La Haute-Normandie est passée de l'industrie textile à l'industrie chimique, sur l'axe de la Seine, entre Le Havre et Rouen. L'agriculture domine encore la Basse-Normandie. Mais l'introduction massive des machines agricoles y entraîne une diminution

très importante du nombre de paysans. Parallèlement, des industries apparaissent dans les villes : grandes usines comme la SMN à Caen (5 000 ouvriers), petites usines utilisant beaucoup de femmes, comme Moulinex à Alençon, Argentan, Caen et Bayeux.

La crise et le chômage

À partir de 1974, la crise frappe à nouveau la Normandie. De nombreuses entreprises doivent fermer et notamment la SMN (1993) ou Moulinex (dans les années 2000). Le chômage fait son apparition : il touche surtout les femmes et la main-d'œuvre non qualifiée. Pourtant, le pôle chimique de la Seine est toujours aussi actif. L'industrie nucléaire apparaît dans la Hague, mais suscite de nombreuses réticences.





Deux régions administratives

La Normandie est aujourd'hui divisée entre la Haute et la Basse-Normandie, avec Rouen et Caen comme capitales. Certains hommes politiques et de nombreux Normands souhaitent une réunification, qui permettrait de renouer avec le riche passé de la province. Une

Normandie unifiée pourrait développer les liens économiques et culturels avec la Grande-Bretagne, comme au temps de Guillaume le Conquérant, et se hisser à nouveau au rang des grandes régions de l'Europe.

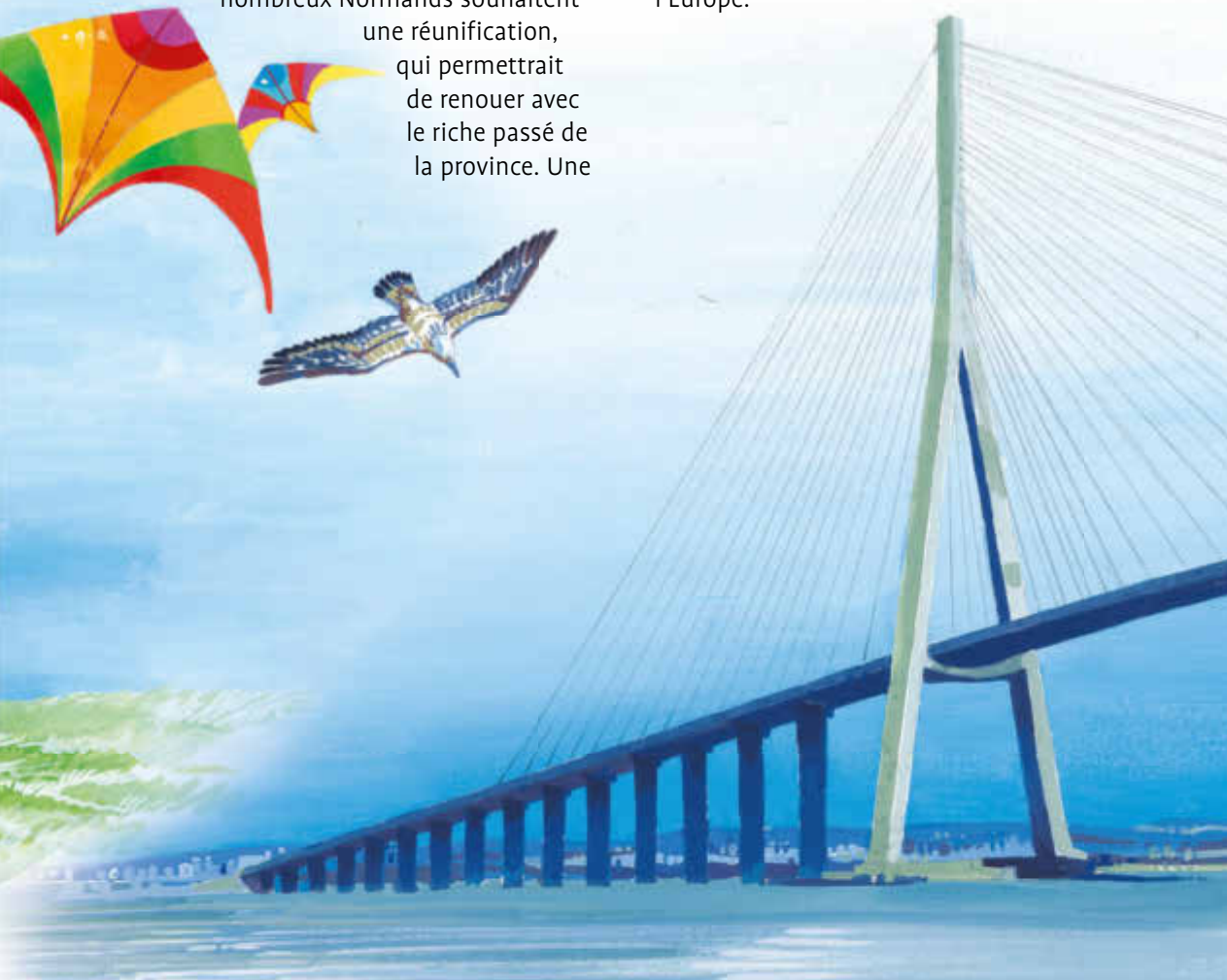


Table des matières

La Normandie avant les Normands

6

- Le Gaulois Viridovix est battu par le général romain Sabinus (56 av. J.-C.)
- Titus Sennius Solemnis et le marbre de Torigni (238 apr. J.-C.)
- Le guerrier franc est le meilleur combattant de son temps

Les Vikings

8

- Qui sont les Vikings ?
- Le pillage des abbayes et des villes
- Un chef viking enlève Popa

La fondation de la Normandie

10

- Le traité de Saint-Clair-sur-Epte
- Un guerrier viking fait tomber le roi !
- Rollon se fait baptiser

Guillaume le Bâtard

12

- Un jeune duc de 7 ans
- Guillaume s'enfuit de Valognes
- La bataille du Val-ès-Dunes

Guillaume le Conquérant

14

- Édouard le Confesseur, roi d'Angleterre, a choisi Guillaume comme héritier.
- La bataille d'Hastings (14 octobre 1066)
- Guillaume, roi d'Angleterre
- Le « Livre du jugement dernier »

La succession de Guillaume

16

- Les fils de Guillaume
- Le duc Robert et la croisade
- Le roi Henri 1^{er} et le naufrage de la « Blanche Nef »

Les Plantagenêts

20

- Henri II et Aliénor d'Aquitaine
- L'assassinat de Thomas Becket
- Richard Cœur de Lion et Château-Gaillard

La conquête française (1204)

22

- Jean sans Terre et Philippe Auguste
- Le siège de Château-Gaillard (1203-1204)
- Les Français s'emparent de la Normandie

Saint Louis et la Normandie

26

- Les plaintes des Normands
- La tournée de Saint Louis en Normandie
- La paix avec l'Angleterre

La Charte aux Normands

28

- Les débuts de la crise
- Le roi fait des concessions aux Normands

La guerre de Cent Ans

30

- L'invasion de la Normandie
- Du Guesclin défend la Normandie
- Le siège de Saint-Sauveur-le-Vicomte

L'occupation anglaise et Jeanne d'Arc

34

- La reprise de la guerre
- Jeanne d'Arc redonne du courage aux Normands
- Le procès de Jeanne à Rouen

La fin du duché de Normandie 36

- Le dernier duc de Normandie
- La paix avec l'Angleterre
- Le style gothique flamboyant

La Renaissance 38

- Rouen, premier port du royaume
- Des Normands en Amérique
- Châteaux et hôtels de style « Renaissance »

Les guerres de Religion 41

- La réforme protestante débouche sur une guerre civile
- Henri IV et la réconciliation des Normands

La révolte des Nus-Pieds 44

- La suppression du « quart-bouillon » déclenche la rébellion
- La colère de Louis XIV

La Normandie au siècle des Lumières 46

- Les Académies et les grands écrivains normands
- Le grand essor économique du XVIII^e siècle
- Une nouvelle crise à la veille de la Révolution

La Révolution et l'Empire 48

- Les Normands hostiles à la Terreur
- Les Normands déçus par Napoléon

Un siècle de modernisation 50

- L'agriculture se transforme
- L'apparition du chemin de fer
- Les hommes politiques normands

La Normandie pittoresque et artistique 52

- Les Anglais redécouvrent la Normandie
- Les peintres aiment les paysages normands
- Les plus grands romanciers décrivent la société normande

L'occupation allemande et la Résistance 54

- Le mur de l'Atlantique
- Les résistants rendent des grands services aux Alliés (anglais et américains)

Le débarquement et la bataille de Normandie 56

- Le jour J (6 juin 1944)
- La destruction des villes
- La percée

Haute et Basse-Normandie 58

- La reconstruction et l'essor économique
- La crise et le chômage
- Deux régions administratives



Éditeur : Jérôme Le Bihan
Coordination éditoriale : Lise Corlay
Conception graphique et mise en page :
studio graphique des Éditions Ouest-France
Photogravure : graph&ti, Cesson-Sévigné (35)
Impression : PPO Graphic, Palaiseau (91)

© 2019, Éditions Ouest-France
Édilarge SA, Rennes
I.S.B.N. : 978-2-7373-8062-4
N° d'éditeur : 10157.01.01.04.19
Dépôt légal : avril 2019
Imprimé en France

www.editionsouestfrance.fr